... la suite de cette sinistre affaire, Pauline Dutilleul, qui habitait avec sa mère au n° 50 de la rue de Paris, chez M. L. Delille, brutalement quitta son travail à l'Usine d'Ormont-et-Mense.

Enfin, la semaine dernière, la fille V... lui renvoya ses lettres, en lui disant que tout était rompu. Presque en même temps, Dutilleul recevait une lettre stupide, anonyme, mais émanant selon toute probabilité de son heureux successeur dans le cœur de deux maîtresses. Dans cette lettre, il était traité de fou à cinq de ligne.

Dutilleul en conçut une violente chagrin: il devint taciturne, mais cependant rien ne faisait prévoir la funeste résolution qu'il devait prendre. Une seule fois, dans la journée de lundi, il parla, d'une façon évasive, d'en finir avec la v e.

Mardi à cinq heures du matin, il quittait son domicile pour se rendre au faubourg de Cambrai, où il avait trouvé du travail. Quelle ne fut pas la surprise de sa mère en le voyant revenir vers neuf heures.

A peine était-il rentré que Dutilleul déclara qu'il était indisposé et qu'il ne s'en pas à se coucher sur le plancher de la chambre, paraissant en proie à d'atroces souffrances. Pendant plus de deux heures, Dutilleul souffrit ainsi sans faire connaître la cause. Ce n'est qu'à une heures et demie qu'il déclara avoir avalé de l'arsenic.

Affolée, sa pauvre mère fit mander le docteur Lambert; avec un louable empressement, celui-ci se rendit à son appel.

Le praticien trouva le malade dans un état de prostration complète; ses souffrances paraissaient apaisées. Il déclarait ensuite que le malheureux avait avalé une dose extraordinaire d'arsenic et qu'il n'y avait aucun espoir de le sauver. Et de fait, Dutilleul rendait le dernier soupir à midi et demi. Il était âgé de 28 ans.

Mourir. — Le service de la police de Valenciennes a encore eu à supprimer de la circulation hier matin un individu qui a la passion des obsèques. Il s'agit du nommé Pruvost Julien, âgé de 42 ans, ajusteur, demeurant rue Delsanx, qui a déjà subi plusieurs condamnations pour les mêmes ai s.

Vol. — Un nommé Stévenard Eugène, âgé de 20 ans, originaire de Fresnes, ancien ouvrier verrier, a été également arrêté par la police, pour vol d'effets d'habillement au préjudice de M. Clair, directeur de théâtre forain actuellement à Vervins, au service duquel il était employé depuis quelques années.

Saint Amand. — La gendarmerie de Saint-Amand a dressé procès verbal contre le nommé Victor Jean-Baptiste, batelier à Montagne, pour mauvais traitements envers son petit-fils âgé de deux ans. Il résulte de l'enquête que Victor, pris d'ivresse chez lui, alors qu'il est ivre, ce qui lui arrive souvent, il bouscule tous dans la maison.

DUNKERQUE

DEUX HOMMES A L'EAU — UN NOYÉ

La nuit dernière, vers 2 heures, un batelier dont la bélandre se trouvait amarrée en face de l'usine Marchand, fut révéillé en sursaut par des cris d'appel qui partaient du bassin.

Aussitôt, ce dévoué citoyen se vêtit à la hâte et, après avoir monté sur le pont de sa bélandre, il aperçut un individu qui se débattait à la surface de l'eau et qui disparut bientôt.

Le batelier se jeta dans une embarcation et fut assez heureux de repêcher celui qui se noyait.

A la suite de soins empressés, celui qu'on venait a ni d'arracher à une mort certaine fit le récit suivant :

« Je me nomme Albert-Joseph Cotte et je suis âgé de 36 ans. Dans la matinée d'hier, j'ai quitté Abbeville avec mon beau-père, le nommé Dorée, âgé de 4 ans. Nous sommes venus à Dunkerque où nous avons de la famille, pour chercher du travail dans les filatures. Malheureusement, nous nous sommes grisés et nous avions marché sans savoir où nous allions. C'est ainsi que tous deux, nous sommes tombés dans le canal, et j'ai vu mon beau-père disparaître à mes côtés.

On fit des recherches aussitôt, mais jusqu'à présent le cadavre de M. Dorote n'a pas été retrouvé.

GRAVE ACCIDENT D'USINE

Hier, vers six heures du soir, un grave accident s'est produit à la rue Nationale.

Un ouvrier de cet établ sement, Augustin Caron, âgé de 44 ans, était occupé à vider des sacs de tourteaux dans un concasseur lorsque, par suite d'un faux mouvement, il fut pris dans le mouvement de rotation de cette machine et eut la jambe gauche broyée jusqu'au-dessus du genou.

La blessé fut aussitôt transporté à l'hôpital où l'amputation fut jugée nécessaire.

Découverte d'un cadavre. — Hier après-midi, vers 3 heures 1/2, on a découvert dans le canal de Roubaix, derrière le Kursaal, le cadavre d'un noyé.

C'est un vieil homme, celui d'un matelot anglais recherché par la police britann que pour vol de vêtements.

On a trouvé sur lui une somme de 100 francs. *On ne sait s'il y a crime ou accident.*

Chronique maritime. — Le steamer anglais *Ancaneby* est parti de Séte le 16 décembre, allant d'Angleterre à Dunkerque avec lignes pour Roubaix, *Tourcoing, Fourmies, etc. Attendu vers la fin courant.*

— Le steamer anglais *Indrani* est parti d'Aberdeen le 11 décembre pour Dunkerque, portant de lignes pour Roubaix, Tourcoing, Fourmies, etc.—Attendu en février prochain.

— Le chantiers de Loire ont entore reçu la commande de quatre bateaux de 4,000 tonneaux pour la maison A. D. Bordes et fils. Les deux premiers porteront les noms de *Atlantique* et *Loire*.

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

Incendie criminel

GRAINCOURT-LEZ-HAVRINCOURT

Dans la nuit de dimanche à lundi, vers deux heures et demie du mat n, un incendie violent se déclarait à Graincourt, chez M. Dau t-Lallard, cultivateur et meunier.

Il a été déclarait dans la grange, qui en un rien de temps, fut consumée; deux *forts* chevaux furent également la proie des flammes.

Le steamer anglais *Indrani* est parti d'Aberdeen le 11 décembre pour Dunkerque, portant de lignes pour Roubaix, Tourcoing, Fourmies, etc.—Attendu en février prochain.

Le chantiers de Loire ont encore reçu la commande de quatre bateaux de 4,000 tonneaux pour la maison A. D. Bordes et fils. Les deux premiers porteront les noms de *Atlantique* et *Loire*.

Le feu se